

## LA DÉFENSE DE L'INTELLIGENCE

---

*Le cinéma gangrène notre jeunesse. Il obnubile la conscience, énerve la sensibilité, déprave la volonté de ceux qui demain seront le peuple. Il s'acharne surtout à l'intelligence. Les ravages intellectuels du cinéma ont une telle ampleur que, si les autorités n'appliquent point les remèdes urgents, il aura vite annihilé l'oeuvre de l'école.*

*Les théâtres de vues animées sont de perfides écoles du soir. Le pédagogue use sa vie à former l'intelligence de la jeune génération; il s'efforce de lui montrer le rôle de l'idée et de lui inculquer le culte de l'idéal. En une représentation, le cinéma vient défaire ce travail délicat. Principes justes, raisonnements droits, noblesse de la culture, valeur de l'éducation, à tout cela, le film, en son langage imagé si persuasif pour la jeunesse, oppose l'influence de la force triomphante, les prouesses de l'escroquerie adulée, les succès de la rusticité satisfaite, les hauts faits de la pègre dominatrice.*

*Et la tâche de l'éducateur finit par ressembler singulièrement à celle de Pénélope. L'intelligence de la jeunesse, habituée au cinéma, perd de son acuité. Sa curiosité s'amointrit ou se ravale. L'éphèbe transpose dans la vie intellectuelle, la loi du moindre effort. Qu'attendre d'une génération au cerveau de cellulose? Voilà une question qui navre prêtres, éducateurs, pères de famille. En leur inquiétude, ils se rendent compte qu'il est une besogne pressante: c'est d'organiser, contre le cinéma, l'irréductible défense de l'intelligence.*